

En tenue de service - 2



d'après Kieffer

Nous vous présentons ici la suite de l'entrevue que monsieur le cardinal Jean-Claude Turcotte a bien voulu accorder à SIGNES en janvier dernier. Il aborde un sujet qui intéressera sûrement tous nos lecteurs : le Saint-Père. N.D.L.R.

 **Lorsque vous revenez de Rome, vous semblez dynamisé, plein d'enthousiasme. Ai-je raison ? Si oui, quelle en est la cause ?**


C'est généralement vrai ! Vous savez, le Pape est un homme assez exceptionnel. Malgré son âge (il n'est quand même pas si vieux), il est absolument saisissant ! Ce qui me frappe le plus chez lui, c'est sa prière. Au cours de toutes les rencontres avec le Pape, il y a au moins un petit moment de prière. Or, il prie comme s'il était seul avec Dieu, même en public. Ce n'est pas un rôle qu'il joue : cet homme-là, au beau milieu de Saint-Pierre, est avec Jésus. Il réussit à s'immerger dans la prière d'une façon étonnante. C'est pareil le matin, lorsqu'on arrive dans sa chapelle : il est pour ainsi dire **abîmé** dans la prière. Impossible de ne pas être impressionné.

Une autre attitude frappe en lui : son attention aux personnes. Même si sa santé « en arrache », on sent qu'il aime vraiment rencontrer chaque individu. Aux audiences, qu'il s'agisse d'un chef d'État, d'un jeune, d'un enfant ou d'une religieuse, il est avec chacun, il l'accueille. De plus, quand on a la chance de causer avec lui, on remarque qu'il ne parle pas tellement, mais écoute beaucoup. Comme je parle passablement... il m'écoute ! Il sait poser de bonnes questions, et pas besoin de lui expliquer une affaire trois fois !

Aussi, le contact avec l'Église elle-même est impressionnant. On est frappé par son envergure : elle s'étend au monde entier ! Lorsqu'on va à Rome, on rencontre des évêques de partout, des prêtres, des

Congrégations, des gens qui parlent cinq, six et sept langues ! À force d'y aller, je m'y suis fait des amis, que je revois toujours avec plaisir. Il y a des gens avec qui je vais prendre un repas : ça peut être des cardinaux, de simples évêques ou d'autres gens de ce coin-là. Je ramasse toujours aussi la « colonie », la « mafia montréalaise », comme je l'appelle, c'est-à-dire les trois ou quatre Montréalais qui sont là-bas.

En fait, par tempérament, je me repose en travaillant à des champs d'action différents. Lorsque je suis ici, j'ai une foule de problèmes à régler. À Rome, je les oublie et je passe à un autre « niveau »... de problèmes. Mais le seul fait de fixer mon attention sur des domaines différents me repose l'esprit.

 **J'ai lu que le Cardinal Léger voyait en Pie XII un père, en Jean XXIII son grand-père et en Paul VI un grand ami. Et vous, quelle sorte de lien vous unit à Jean-Paul II ?**

D'abord, pour moi, le Saint-Père est vraiment une force de la nature ! Je le connais depuis plus de vingt ans et j'ai toujours été frappé par le fait que c'est un homme fort. Il n'est pas grand, mais il est bâti solide : un bon polonais ! C'est aussi un homme très dynamique... mais d'un calme extraordinaire : il prend son temps. Je ne l'ai jamais vu énervé. Pourtant, il est entreprenant. C'est incroyable, dans son état, il fait encore des projets ! Ces temps-ci, il se promène avec le manteau des Journées Mondiales de la Jeunesse et il a hâte à la JMJ de Toronto. Et quelle mémoire phénoménale !

En fait, c'est quelqu'un que j'admire et, d'une certaine façon, il 'est pour moi un ami. J'ai toujours été touché par ses relations à la fois simples et chaleureuses, mais il garde ses distances. Ce n'est pas l'homme à qui on dirait : « Est-ce qu'on va prendre un Coke au restaurant ? » Notre relation n'est pas à ce niveau-là. Même s'il y a une familiarité, elle est faite de respect, d'amitié, d'admiration, et surtout de profondeur. On sent chez lui un être profondément spirituel.

 **Lui arrive-t-il de se fâcher ? d'éclater de rire ?**

Se fâcher ? Je ne pense pas. Au contraire, j'ai l'impression d'un homme très calme. Par ailleurs, il est direct : s'il a quelque chose à dire, il

le dit, en toute sérénité. Ce n'est sûrement pas un colérique. Cela ne signifie pas qu'il n'est jamais choqué intérieurement, mais je n'ai jamais entendu dire qu'il ait fait une colère. Ça se saurait ! S'il lui arrive de rire ? Oui, bien sûr ! Moins maintenant, parce que le Parkinson l'en empêche. À table, il m'arrive souvent de lui raconter des histoires drôles. Et j'ai su que le Pape aime bien cela. Ça détend ! Je me dis : « *Un Pape ne fait pas qu'écrire des Bulles ! Il faut qu'il puisse rire de temps en temps !* » Par contre, rire aux éclats n'est pas tellement son style.

 ***D'après vous, quels sont les désirs les plus ardents du Saint-Père ?***

L'évangélisation, Jésus Christ... C'est sûrement aussi un homme très préoccupé par la paix dans le monde. La bataille, il n'aime pas ça, et on le voit par ses interventions. C'est un homme de paix, on le sent. Peut-être parce qu'il a connu la guerre, le régime nazi et l'occupation des Russes par la suite. Par ailleurs, il n'est pas pour la paix à **tout prix**. Quand le Pape dit : « N'ayez pas peur ! », c'est que lui-même ignore la peur. Il serait prêt à aller n'importe où et, s'il n'en tenait qu'à lui, beaucoup de problèmes se régleraient.

Une autre chose aussi le préoccupe : le respect des minorités. Un jour, j'étais allé le voir pour je ne sais plus quoi. Il devait être fatigué car les audiences se succédaient rapidement. Or, quand mon tour est venu, notre conversation a duré vingt minutes. Les autres se demandaient : « Qu'est-ce qu'ils ont tant à se dire ? » C'est que je lui parlais d'un problème qui le préoccupait : les effets de l'embargo sur la population de Cuba. Nous aurions pu parler des heures de cette situation ! De même, je connais peu les Amérindiens mais il m'est arrivé de lui parler d'eux et il est devenu particulièrement attentif. Le Pape est très attaché à tous les gens qui ont de la misère : « l'underdog », le délaissé, etc. font sûrement partie de ses préoccupations. Mais son souci premier, c'est indéniablement l'annonce de Jésus Christ et de l'Évangile.

 ***Quelles sont les souffrances les plus profondes de son cœur ?***

Tout ce qui va à l'encontre de l'unité le fait souffrir. Lui-même est un homme d'union. Alors, évidemment, quand des gens brisent la communion, ça doit le faire souffrir profondément. Pourtant, j'imagine qu'il

regarde ça avec les yeux de Dieu, avec le regard de Jésus Christ. Même s'il est très informé, ce n'est pas un angoissé. Il dit ce qu'il doit dire, il fait ce qu'il doit faire : il se consume. C'est pour ça que je dis : « *Il ne démissionnera jamais, cet homme-là* ». Il y a des gens qui pensent qu'il va démissionner. Non, il veut se consumer jusqu'au bout. Il s'est donné, il est dans les mains de Dieu. Il ne diminue pas son rythme de travail, au contraire ! Il doit avoir une force de volonté extraordinaire. Dieu sait comment il fait pour se lever le matin dans sa condition ! Non, il va mourir au travail, et quand l'heure sera venue !

Jean-Paul II est un homme à la fois de réflexion et d'action. Son rôle est d'enseigner : il enseigne. Regardez-le avec les jeunes ! Il est très au courant de leurs problèmes. Et il n'hésite pas à leur parler en face. Venant de lui, ils le prennent parce qu'ils sentent que c'est **un vrai**. Ce qu'il dit, il l'a vécu toute sa vie. Ils reconnaissent en lui un des rares hommes authentiques. Au fond, vous savez, on oublie souvent que la première des valeurs, des vertus chrétiennes, c'est la liberté. Celui qui a été le plus respectueux de la liberté humaine, c'est Dieu. Il ne forcera jamais la liberté. Le Pape est ainsi : tout en indiquant aux jeunes ce qu'il pense, il est profondément respectueux de leur liberté. Il a confiance en la jeunesse et les jeunes le sentent.

Il faut dire qu'il a eu une expérience de la jeunesse assez extraordinaire ! Il était aumônier d'université et il a vécu dans des circonstances stimulantes : pour les jeunes, faire des choses interdites, dangereuses... c'est « le fun » ! Il y a des inconvénients à vivre un peu en clandestinité, mais ça crée des liens très forts. Le Pape était très près des jeunes qu'il a connus, et il est resté le même homme.

 ***Qu'est-ce qui le motive à continuer ?***

Pour lui, son idée est faite ! Regardez la vie de quelqu'un avec du recul : c'est rempli de hauts et de bas mais, en général, il y a toujours une espèce de fil conducteur. Dans son cas aussi, il y a eu des hauts et des bas. Comme il est devenu orphelin de mère à huit ans, a perdu son unique frère alors qu'il était relativement jeune, et son père ensuite, il s'est retrouvé très seul, dans des circonstances excessivement difficiles. Il a probablement eu la chance de vivre très jeune les crises normales de la vie humaine, de les vaincre et de faire une espèce de choix. Chez lui, le fil conducteur, c'est vraiment la mystique, la prière. Il y a

une sorte de constance, assez étonnante, dans sa vie. J'ai lu à peu près tous les livres qui ont été écrits sur lui. Il y a des êtres d'exception, qui ont été marqués dès l'enfance. Il semble bien que ce soit son cas.

 ***Si vous aviez un message à donner aux catholiques au sujet du Pape, quel serait-il ?***

Ce serait de remercier le Seigneur de nous avoir donné un homme pareil ! Il est assez étonnant de voir comment Dieu veille sur son Église ! Prenez Pie XII, par exemple. C'était un phare intellectuel : ses messages étaient d'une beauté ! Actuellement, on le critique sur des points pour lesquels je ne suis pas sûr qu'on ait raison : on porte des jugements d'aujourd'hui sur des événements hors contexte ! Ça n'a pas de sens !

Pie XII était un homme extraordinaire ! Tout le monde s'était dit : « Comment on va faire pour remplacer cet homme-là ? » Il y a eu Jean XXIII : une grande surprise ! Peu de gens auraient pensé à lui. Il n'allait pas du tout dans le moule ! Certains ont dit... « Comment ? un Pape de 78 ans ! » Pourtant, il a été le Pape qu'on sait ! Quant à Monseigneur Montini, lui, on le voyait venir, personne n'a été surpris. Mais Paul VI a été un homme providentiel.

On recommence en 1978, encore une surprise : Jean-Paul 1^{er} est élu. Il n'a pas été longtemps en poste mais qui promettait beaucoup. Il meurt au bout de trente jours. Encore une fois, on se demande : « Qu'est-ce qui va sortir de cette élection ? » En sort un Polonais, que peu de personnes connaissaient.

En fait, ils ont tous été des hommes providentiels. Le prochain, ce sera quelqu'un aussi. Je ne suis pas inquiet du tout ! Je n'ai aucune idée de qui ce sera. Je devrais peut-être m'en préoccuper, puisque j'aurai à voter. Je ne m'en fais pas. Je suis convaincu que, le temps venu, le Seigneur veillera sur son Église. Celui qui va devenir Pape sera l'homme que Dieu veut. Ça fait déjà un bout de temps que je prie pour le Pape et son successeur. Ce sera sûrement quelqu'un pour l'occasion. Au fond, ça nous révèle la sollicitude de Dieu pour son Église.

Oui, nous sommes vraiment chanceux d'avoir Jean-Paul II. Certains le critiquent, mais avec de la difficulté. Tout le monde est obligé de le reconnaître : ce que cet homme-là a fait est (*sifflement et geste au dessus*

de sa tête) immense ! Certains le trouvent conservateur ? Il faut s'attendre à ça, ils ne sont jamais contents ! Ils s'illusionnent ! Comme je passe mon temps à le dire : « *Pensez-vous que le Pape est propriétaire de la doctrine ? Qu'il va faire un sondage tous les quinze jours pour savoir les bouts d'Évangile que les gens n'aiment pas et leur dire : « On va effacer celui-là pour cette année ? »* » Non, c'est complètement absurde.

Le Pape ne fait que répéter un message, un message qui ne nous appartient pas, qui nous est donné. C'est un cadeau. Je dis : « *Si tu considères que ça t'ennuie, c'est ton affaire ! Personne ne t'oblige à obéir, alors laisse-nous tranquilles ! Ne nous demande pas de changer notre message parce qu'il ne te plaît pas. Tu l'acceptes ou tu ne l'acceptes pas.* » L'Évangile n'est pas un amuse-gueule ! C'est sérieux ! Et c'est ça que les gens ne comprennent pas dans un monde démocratique comme le nôtre. Ils s'imaginent que l'Église est comme un gouvernement qui ferait un sondage et baserait son plan politique sur le résultat !

Un homme pareil comme Pape : c'est un privilège ! Prions le Seigneur pour qu'il nous le conserve en bonne santé le plus longtemps possible ! Moi, ça ne me fatigue pas du tout qu'il ait 83 ans et qu'il ait de la difficulté à marcher. Il s'est mis dans les mains de Dieu ? Eh bien, Dieu s'occupe de son Église ! Il est préférable de l'avoir, lui, que n'importe quel groupe de pression !

 ***En terminant, accepteriez-vous de nous donner votre bénédiction ?***

Volontiers ! Je bénis de tout cœur les membres de la *Société du Christ Seigneur*, ses groupes et les lecteurs et lectrices de *SIGNES*. Je demande au Seigneur de faire descendre sur vous ses grâces.

Entrevue réalisée par Diane Poirier le 16 janvier 2002, dans la bibliothèque du Cardinal Turcotte, à ses bureaux de l'Archevêché de Montréal.

